

LA SYMBIOSE ISLAMO - CHRETIENNE, FACTEUR D'EQUILIBRE ET D'HARMONIE

par Abdelaziz Benabdellah.

(Le dynamisme et le pragmatisme créateurs de cette osmo-
se millénaire sont un solide garant pour l'édification d'un Etat
palestinien moderne).

L'Islam englobant selon la conception coranique les trois religions révélées élabore une vie d'ensemble et en coordonne les divers aspects, en orientant l'individu en tant que matière et esprit, tout en guidant la collectivité, suivant un processus d'harmonisation qui cherche à maintenir un équilibre éminemment humain, cristallisé par le bien-être dans le monde présent et dans le futur. L'intérêt général bien entendu demeure le seul critère de licéité et de légitimité. Après la mort du Prophète législateur, la Révélation cesse, mais la déduction par raisonnement continue ; Le Coran s'érige en prédicateur qui oriente l'homme dans la totalité de sa vie aussi bien individuelle que collective, temporelle que spirituelle. Toutes les catégories d'hommes y trouvent leur compte. Parole de Dieu, le « Livre sacré » enseigne un mode de penser ; Il répète sans cesse : « réfléchissez, méditez, raisonnez » ; cette dialectique est, chez l'homme moderne, la matière essentielle de procéder d'un intellect libre et souple qui conditionne toute évolution. Beaucoup de tendances athées, idolâtres, polythéistes, astrolâtres ne possèdent guère cet appareil rationnel et ce fonds d'attraction, à base humaine, des religions révélées dont le secret réside dans la culture des sciences, la préférence donnée aux options humaines, la prise en considération du prolongement de l'homme dans sa destinée transcendante, l'équilibre sciemment maintenu, dans le Cosmos, entre les deux mondes, et chez l'homme, entre l'esprit et la matière. La philosophie islamique partage, en général, ce point de vue. Pour Avicenne, les connaissances rationnelles de philosophie et la connaissance de foi transmise par révélation sont sur un même plan ; il ne saurait y avoir contradiction entre ces connaissances ; Ibn Sina est donc sûr de ses conclusions philosophiques et la contradiction avec le dogme religieux c'est à dire la foi n'est qu'une apparence qu'il conviendra de dissiper. Comment donc concevoir l'homogénéité psychologique du Monde et de l'homme ? Quelle est la nature de l'électron, de l'énergie qu'il concentre, du mouvement qui s'identifie à la matière ? Quel est le lien entre cette matière et l'esprit ? Y-a-t-il un psychisme de l'électron ? Une superstructure psychologique ? La réalité étant une, en quoi les données de la « Haqika » (réalité) sont-elles complémentaires à celles de la « Charia » (loi coranique) ? Autant de questions, autant

de problèmes ardues dont les solutions ne seraient que partielles, étant donné le caractère strictement relatif des investigations humaines. Nous voudrions autant que possible limiter sinon éliminer, certaines subjectivités d'ordre mystique et philosophique susceptibles de fausser les jugements, de par leur psychisme incontrôlé ou leur métaphysisme sans mesure ? Pour ne pas sombrer dans l'abstrait, nous devrions soumettre toutes questions et leurs solutions au double contrôle du positivisme rigoureux de la « Charia » et du rationalisme de la science moderne. L'observance minutieuse de la loi révélée et l'alignement sur ses concepts provoqueront indubitablement chez le croyant, l'illumination d'un cœur sur lequel viennent se projeter les clartés de la foi. Dans cette transcendance de lumière, les projections se précisent, les reflets prennent forme et l'éclair devient étoile filante. Quelques éléments artificiels peuvent fausser ce processus transcendant ; l'alignement sur la révélation demeure le seul critère différenciant l'état qui doit en découler, des procédés hypnotiques ou des pouvoirs extranormaux du Yoga indien ou autre. Avicenne (1) n'écarte point, dans l'évolution de l'initié, le perfectionnement de l'âme cristallisé par ces pouvoirs. Mais le subconscient réagit, alors, avec toute la force de ses potentialités distraites par le sensible ; seul le croyant initié est apte à faire intervenir son « goût intuitif » développé dans l'ambiance lumineuse de son âme purifiée.

L'illumination se déverse -selon Ibn Sina- (2) sur l'intelligence du sujet récepteur ou sur son imaginative. Les prophètes possèdent en propre un puissant équilibre psycho-somatique qu'ils n'acquiescent pas. Rien n'altère cette science infuse qui n'émane guère de l'intellect mais d'un flux divin. Les sciences telles qu'elles sont conçues par les vrais croyants qui ont atteint un stade supérieur de purification sont « extrarationnelles » que l'intellect sain ne saurait ne pas admettre s'il est réellement dégagé des « véliétés imaginatives ». Cette science appelée « fiqh fi-ed-din » tend au dévoilement de la vérité, à l'épuration de la conscience. En réalisant sa véritable nature comparée à l'Absolu divin, l'homme devient lui-même, conscient que la véritable sublimation pour lui est de rester lui-même, sans vouloir se dépasser. Rester soi-même, c'est rester humain, c'est demeurer circonscrit dans les limites de l'être faible que vous êtes ; Rester soi-même, c'est évoluer dans une aisance libérale, sans se mortifier, sans se résigner outre mesure, sans se soucier des vaines

(1) Livre des Directives et remarques ad. par J. Forget, Brill, Leyde 1892, trad. française de A.M. Geichen, éd. Vrin, Paris 1951.

(2) Gloses : 69

prétentions, dans un élan spontané vers le mieux. La paix qui se déverse alors sur l'âme purifiée, est la quiétude qui réalise le véritable bonheur. C'est le quiétisme de Bossuet source de toute grâce la résignation n'est pas un acquiescement négatif, c'est plutôt l'agrément par l'âme des effets de la volonté de Dieu, se manifestant par ses Noms et Attributs. Mais le retour à Dieu, par une soumission totale, doit être postérieur à l'acte, c'est à dire n'avoir lieu que lorsque l'initié aura épuisé son potentiel causal, en se rendant compte de l'inanité des mobiles positifs qu'il a cherché à mettre en branle c'est revenir à la vraie foi, à la souplesse et à l'aisance du dogme et de la loi révélée. C'est sublimer et "idéaliser" son propre comportement vis-à-vis de Dieu et le « socialiser » vis-à-vis de l'humanité, abstraction faite de la confession ou de la race ; car l'humanité est la famille de Dieu, et le plus cher à Dieu est celui qui sert le mieux cette famille ».

Pour mieux concrétiser cette dialectique, nous tâcherons de mettre en connexion la foi avec ses effets se manifestant dans l'élan du fidèle. Un conformisme adéquat, se concrétisant par l'illumination des cœurs, consiste dans l'adaptation de la vie humaine à un idéalisme mouvant et efficient, donc à l'édification d'une cité idéale parfaite, humainement parfaite. Si la religion est la formulation du dogme, la foi en est l'acte : c'est la pratique des bonnes œuvres (B.M.D.N.). Le vrai croyant est celui vis-à-vis de qui tous les hommes se sentent en sécurité, dans leurs personnes et leurs biens » (T.N.). « Calmer la faim d'un miséreux, c'est la meilleure qualité d'un croyant » (B.M.N.) ; la foi par excellence se manifeste par un bon comportement envers les hommes » (T.A.).

« Le croyant qui fréquente les hommes, en supportant patiemment leurs méfaits, a plus de mérite que celui qui les fuit, par répugnance... (AM,T) ; « la foi subjugué le croyant en l'empêchant d'être perfide et scélérat » (D). « Ne peut être considéré comme croyant celui qui mange à satiété, pendant que son voisin meurt de faim » (AM, T).

« Tout croyant est, vis-à-vis de ses frères, comme un miroir dans lequel se reflètent leurs défauts » (AM, T) ; « Le bon croyant ne doit dire que du bien, sinon il se doit d'observer le silence » (B et M). « Aimer et servir un voisin constituent des actes de foi », "réconcilier deux êtres séparés est un geste plus méritoire que de faire la prière, le jeûne et l'aumône (AM, T). « La véritable richesse ne réside pas dans l'aisance matérielle ; c'est plutôt la richesse de l'âme ». La foi actue le cosmos, à travers la compassion du croyant. Elle prêche la souplesse et l'aisance, la facilité et la clémence, c'est-à-dire la fraternité universelle ; la religion est aisée dans sa conception et sa pratique. Elle ex-